

Récits du Pic du Midi  
1927 – 1951  
Charles Taule

Panne de téléphone

”S’il fait beau demain matin, nous partirons à cinq heures pour dépanner le téléphone.” dis-je à René Garcia.

– ”D’accord!”

Préparatifs habituels: skis, peluches, poste téléphonique de campagne, câble, pinces, grimpettes et, bien entendu, petit casse-croûte. Oh! Très léger, lui!

Au dépôt de l’Observatoire, il fait à peine jour quand nous descendons de la camionnette.

Premier essai de liaison: c’est le concierge qui répond au bureau de Bagnères, la panne est donc plus haut. La montée habituelle commence de poteau en poteau; nous pensons à une coupure nette puisque la magnéto de notre poste de campagne n’accuse qu’une très faible résistance, qu’elle tourne presque à vide et nous espérons toujours voir pendre quelque fil. Tramezaygues est atteint. La montée le long de la ligne jusqu’au ”Goulet en haut” est assez pénible. Peut-être les fils sont-ils rompus dans la partie haute battue par le vent? Mais non! Continuons!

Descente sur Arizes. À cinq ou six portées, un fil pend. Cette fois, nous avons de la chance ; le dépannage sera rapide et nous aurons fait une petite promenade matinale. De près, nous déchantons : c’est le hauban d’un poteau qui, rompu, se balance lamentablement. Nous nous contentons de l’amarrer au poteau pour éviter quelque panne future par boucle : le vent est si malicieux!

Et nous repartons. De poteau en poteau, nous traversons Arizes, montons le rapailon et atteignons à Pène Blanche la boîte de coupure où se termine la ligne aérienne et où commence le câble souterrain.

Un peu d’acrobatie sur l’échelle de perroquet en fer, dressée contre un poteau également en fer, matériau désagréable par temps froid, car il faut travailler sans gants pour brancher le petit poste de campagne.

Appel! Évidemment Bagnères répond, comme nous l’escomptions puisque nous avons ”vu” toute la ligne. Il faut donc aller jusqu’à Sencours où se trouve la boîte de coupure en bout de ligne souterraine d’une part et de la ligne qui, le long du câble des porteurs atteint l’Observatoire d’autre part.

Nouvel essai! Bagnères répond; le Pic est toujours isolé. Il faut continuer et le calvaire du câble commence. Sur un poteau, au dessus de la Roche Noire une boîte de dérivation: nouveau branchement du poste de campagne. Les doigts se collent au fer de la boîte gelée... et le Pic ne répond toujours pas.

Ainsi nous relayant pour effectuer les branchements, de boîte en boîte, nous arrivons sur la terrasse de l’Observatoire sans avoir été vus.

Nous pénétrons dans le bâtiment et constatons que les fusibles de protection de la ligne extérieure sont fondus!

Je vous laisse deviner l’avalanche de paroles malsonnantes qui submergea tout le Personnel.

*Récit de Louis Dastugue in Récits de Charles Taule*